



# Les hauts et les bas de Lucerne

**SUISSE** Dans la ville la plus visitée de Suisse, le tourisme roule sur des montagnes russes.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD PICHON



**KAPPELLBRÜCKE** Le pont emblématique de Lucerne a été reconstruit en 1994, après incendie.



**CROISIÈRE** Un must touristique: la navigation sur le lac des Quatre-Cantons.



**ARCHITECTURE** Une «vieille ville» plus récente qu'il n'y paraît.



**PANORAMA** Une attraction en trompe-l'œil de 10 mètres de haut sur 35,6 mètres de diamètre.

**P**lein soleil sur le lac des Quatre-Cantons. Le moral des hôteliers devrait être, lui aussi, au beau fixe. Il faut pourtant se rendre à l'évidence: les essaims de visiteurs étrangers sont loin d'envahir les palaces et les boutiques de luxe. Dire qu'il y a deux ans à peine, ils étaient 9,4 millions à butiner sous les arches du Kapellbrücke, le plus long pont couvert en bois d'Europe, traditionnellement fleuri de géraniums! Pour un peu plus de 80 000 habitants, la ville enregistrait alors le ratio le plus élevé au palmarès des cités européennes saturées, devant Lisbonne, Venise, Rome ou Paris (au grand dam des Verts). En cette arrière-saison, on croise pourtant ici ou là un couple de Japonais. On peut identifier l'accent américain au guichet de l'Office du tourisme (des expats établis en Helvétie?) Les terrasses affichent une belle fréquentation. Il peut même s'avérer illusoire de trouver une bonne table si on ne l'a pas réservée. Mais rien à voir avec les temps d'avant la pandémie: à l'évidence, la distanciation physique s'impose ici naturellement. Et si c'était le meilleur

moment pour revisiter ce décor de carte postale?

**«Disneylandisation»**

Au cœur d'une «vieille ville» qui ne l'est pas vraiment, un couple de Genevois s'extasie devant ce qu'il appelle l'héritage médiéval lucernois. C'est ignorer que ce décor ripoliné – au demeurant bien photogénique – ne date majoritairement que du XIXe siècle, voire des années 1970, comme si Disney avait alors présidé la commission d'urbanisme. Car Lucerne, aux balbutiements du tourisme, n'est encore qu'une bourgade dont la banalité tranche avec la splendeur pérenne de son cadre naturel. Dans leurs écrits, elle n'enthousiasme guère les Tolstoï, Goethe et Schopenhauer, celui-ci la jugeant «déserte et mal construite». Il faudra l'engouement du peintre Turner et de quelques autres admirateurs pour qu'on se mette à la réaménager, surtout au goût de Britanniques facilement séduits par le «faux vieux». Débarque alors à Lucerne celle qui sera sa plus illustre ambassadrice: la reine Victoria en personne, qui vient y passer un mois par année, entraînant

dans sa suite toute la bonne société anglaise. Incroyable coup de pub! Que dirait-elle du palais de la culture et des congrès de Jean Nouvel, fierté contemporaine des Lucernois?

**D'une crise à l'autre**

Ainsi, dès la fin du XIXe siècle, la romantique Lucerne a tous les atouts pour attirer le monde. Son essor sera pourtant brutalement freiné par la Grande Guerre, puis la Grande Dépression et le nouveau conflit mondial. Elle ne retrouvera son élan que vers 1950, lorsque Européens et Américains reviendront tutoyer les sommets. Mais c'est l'arrivée massive des Japonais – tous fans de Heidi – qui, dans les années 1970, scellera son attractivité, en particulier pour les jeunes mariés asiatiques. Tous ces aléas ont fortifié la résilience de Lucerne, sans doute bien armée pour se relever du Covid-19. Jusque-là, les festivités marquant au Rigi le 150e anniversaire de la première ligne de montagne d'Europe ne semblent pas en avoir trop souffert. Alors, on grimpe jusqu'au sommet, comme autrefois Mark Twain, l'un de ses plus fidèles admirateurs?



**FAMILIAL** Le Musée des transports a de quoi enchanter toutes les générations.

**Florilège de loisirs**

Si Lucerne a de quoi enchanter les amateurs de baignades, elle déploie aussi tout un éventail d'activités adaptées à une météo pourrie. On pense évidemment au Musée suisse des transports, légitimement réputé pour ses qualités didactiques et ludiques. Les amateurs d'art visent la collection Rosengart (Picasso, Klee et autres contemporains). Une carte forfaitaire donne accès à tous les musées, y compris cet étonnant panorama Bourbaki, une attraction figée qui, à l'époque, devait néanmoins susciter le même étonnement que le plus tardif cinémascope. A noter que l'Office de tourisme organise des visites guidées familiales et thématiques. De plus, il va lancer un «Google Maps»... des tombes. Dès la fin de l'année, il sera possible de chercher en ligne le lieu où une célébrité est enterrée.

**PRATIQUE**

**→ Y ALLER**

En train, nombreuses liaisons chaque heure au départ de la Romandie. [www.cff.ch](http://www.cff.ch)

**→ SÉJOURNER**

Jusqu'au 30 octobre, le Tell-Pass est offert en promotion au prix de deux pour un (à partir de deux nuitées à Lucerne). Il donne accès à de nombreux moyens de transport. Dans la limite des stocks, Lucerne accorde en prime une CityCard de 50 francs (100 francs en novembre) à dépenser dans les commerces locaux (à partir d'une nuitée). [www.tellpass.ch](http://www.tellpass.ch) [www.luzern.com/fr/highlights/citycard-promotion/](http://www.luzern.com/fr/highlights/citycard-promotion/)

**→ VISITER**

les incontournables [www.luzern.com](http://www.luzern.com)

**→ LIRE**

Lucerne / Suisse (Guide Petit Futé)

**→ INFOS**

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)